

## • TROIS QUESTIONS À

## « Investir 2,4 M€ pour fabriquer du polystyrène »



**Fabien Fornoni,**  
Président d'Epact

Depuis mi-février, vous avez lancé la production de polystyrène, à Dombasle. Quelles sont les raisons qui vous ont amené à créer cette unité ?

Cela fait partie d'une réflexion globale sur l'utilisation du polystyrène. Notre métier d'origine est la conception et la fabrication sur mesure d'emballages en polystyrène associé à d'autres matériaux. Ainsi que le négoce d'emballages standards, en polystyrène, mousse polyéthylène et carton. D'autre part, via Couleur et Forme, créée en 2007, nous proposons des éléments de décoration pour les grands magasins, les grandes surfaces spécialisées ou encore des événementiels. Nous avons aussi un axe collecte, traitement et valorisation du polystyrène, grâce à R3G3, créée en 2008. Un an plus tard, nous avons lancé Ornament pour la fabrication de corniches, angles, moulures...

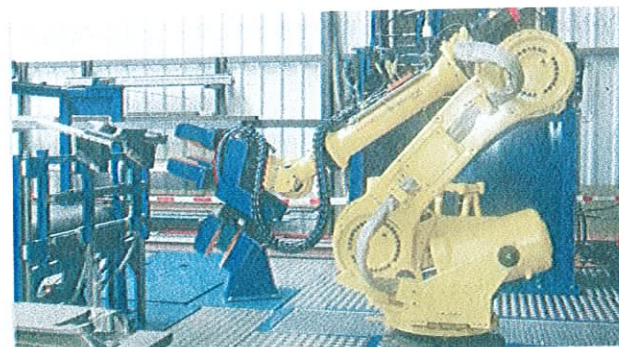
Combien avez-vous investi dans cette nouvelle activité ?

Ce sont 2,4 M€ qui ont été injectés dans ce projet qui va nous permettre de fabriquer 90.000 m<sup>3</sup> de polystyrène pour un chiffre d'affaires 2011 estimé à 3,5 M€. Sachant qu'il y aura une montée en puissance, puisque nous espérons atteindre les 300.000 m<sup>3</sup> en quatre ans et les 15 à 20 M€ de chiffre d'affaires.

Et côté recrutement, qu'en est-il ?

Actuellement, quatre salariés sont occupés sur le site de Dombasle. Mais nous sommes en relation avec l'Adie pour d'autres embauches : ouvriers, techniciens de gestion de production, une personne pour le laboratoire... D'ici à fin 2012, ce sont 20 personnes qui seront recrutées. Quant à notre production, elle est destinée à Epact pour répondre à la demande de nos clients. Mais nous visons également les acteurs du bâtiment pour tout ce qui concerne l'isolation par l'extérieur.

## • EN BREF



**RL Conception**  
Un robot de parachèvement

## • COMMENT J'AI FAIT



Jean-Claude Sonntag est un des trois associés de Natuval, créée en avril 2010 pour produire Curm'active, un jus de curcuma.

## « Nous avons créé notre société pour produire Curm'active »

• **LE DÉFI** Jean-Claude Sonntag et Lomena Wembi ont créé, avec un troisième comparse, Natuval. Leur but : produire et commercialiser un jus de curcuma, Curm'active.

« Nous avons travaillé pendant deux ans et demi sur la production d'un jus de curcuma baptisé Curm'active, annoncent Jean-Claude Sonntag, biologiste-pharmacien à Nancy, et Lomena Wembi, scientifique-expert en eco-extraction et plantes d'intérêt qui a travaillé sur un procédé détenu par Novasep. L'idée était de pouvoir proposer sur le marché un jus permettant de bénéficier de tous les atouts du curcuma frais, qui est un puissant antioxydant. Et pour pouvoir le fabriquer et le distribuer, nous avons décidé de créer une société en avril 2010, Natuval.

**Voyages africains**

Jusqu'à aujourd'hui, on ne pouvait trouver du curcuma que frais ou en poudre. Cette dernière est très utilisée en Inde. Mais

pour qu'elle puisse passer dans l'organisme, il faut y rajouter du poivre. Avec le jus de curcuma, les huiles essentielles sont conservées. Ce sont elles qui permettent ce passage des antioxydants dans le corps. Nous apportons donc une troisième option, pour laquelle nous avons déposé un brevet international. Ce projet a nécessité des voyages en Afrique. Car le curcuma est cultivé dans des pays tropicaux. Ces déplacements africains nous ont permis de trouver des producteurs.

**Passage à la semi-industrialisation**

L'idée aujourd'hui est d'avoir nos propres champs, toujours en Afrique. Car nous voulons quitter notre phase pilote pour rentrer vraiment dans un processus semi-industriel. Il faut dire que nous avons un super

accueil et une réelle fidélisation de nos clients. Ainsi, les premiers à nous avoir fait confiance recommandent régulièrement. Et de nouveaux arrivent. Sachant que Curm'active est vendu dans des magasins biologiques, des pharmacies ou encore sur internet.

Face à ces retours, il nous faut aller plus loin. Aujourd'hui, notre société aurait des possibilités d'embauche, car les demandes sont là. Depuis un an, notre production a en effet doublé tous les mois. Pour ce mois de mars, nous dépassons les 2.000 flacons produits.

**Recherche de financement**

Mais pour embaucher, il faut déjà conforter ce qui existe et, surtout, acheter des machines complémentaires. Actuellement, nous sommes à la recherche de financement pour ce

parc machines. Car pour produire Curm'active, nous avons investi, à trois associés, 80.000 €, dont une moitié sur fonds personnels et une autre moitié par emprunt. Car nous n'avons reçu aucune aide. Et c'est sans compter ce que nous avons dépensé avant la création de Natuval, notamment pour nos déplacements en Afrique.

Le passage en semi-industrialisation devrait se faire d'ici à deux ou trois mois. Des recrutements suivront. Car même si nous pouvions nous contenter de rester à 40.000 bouteilles produites par an pour un chiffre d'affaires de 400.000 €, nous avons d'autres projets. Natuval a été créée pour lancer Curm'active, mais aussi pour créer d'autres produits. »